



La Tribune de Genève SA  
1211 Genève 11  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 51'487  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 800.7  
Abo-Nr.: 1084696  
Seite: 28  
Fläche: 9'795 mm<sup>2</sup>

## Critique

### Orchestre national de France

Victoria Hall Genève

★★★★★

### Le meilleur du rêve français

C'est la toute fin du concert donné hier soir par l'Orchestre national de France et son chef, Daniele Gatti dans le cadre des Migros Classics, quand soudain la salle est traversée d'un frisson d'extase. L'idylle barbare, tantôt souplesse généreuse, tantôt éther éblouissant, du *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel (1913) vient de pénétrer la foule et d'amorcer ses mécanismes hypnotiques dans les esprits conquis. Depuis une heure quarante, le public du Victoria Hall est transporté par le timbre cristallin de l'orchestre français, qui ne joue rien d'autre ce soir-là que de la musique française, et pas des moindres. On vient d'entendre *Jeux*, un poème dansé de Claude Debussy pratiquement jamais joué. Dommage, car *Jeux*, créé en 1912 pour le même Serge Diaghilev qui commanda *Daphnis*, contient toutes les

qualités d'un *La Mer* (il en achève l'instabilité). Daniele Gatti donne à *Jeux* des couleurs d'eaux primordiales, jouant des cuivres comme le vent de l'écume, il brise tout cliché et ramène Debussy à son plus pur mouvement: le rythme universel des vagues. Dans la première partie du concert (nous allons à rebours), le *Concerto No 1 pour violoncelle en la mineur* de Camille Saint-Saëns a dévoilé un Antonio Meneses excellent. Le violoncelliste tire de son instrument les sons les plus variés, du sombre lament au joyeux trille. C'est un Scarampella datant de 1905, instrument mis à disposition par le couple Bodin, fortune faite dans les instruments médicaux - juste pour la petite histoire. Le spectacle, qui avait débuté avec le *Pelléas et Mélisande* de Gabriel Fauré, a semblé n'être qu'un rêve, le meilleur du rêve français.